

***Cahiers Isabelle de Charrière /Belle de Zuylen Papers n° 10*, « Isabelle de Charrière dans son contexte européen ». Utrecht, Genootschap Belle van Zuylen, 2015. Un vol. de 157 p.**

Si ce numéro consacré à « Isabelle de Charrière dans son contexte européen » s'inscrit dans la continuité d'un colloque organisé à Neuchâtel, en 1993, sur « Une Européenne : Isabelle de Charrière et son siècle », il en renouvelle néanmoins la perspective en utilisant les outils que fournissent la numérisation. Il faut, en effet, entendre l'euroanéité dans ses multiples aspects : non seulement l'œuvre, avec ses intrigues, ses personnages et l'espace romanesque, mais également la personnalité d'Isabelle qui parle plusieurs langues et dont le « salon » virtuel est européen. Dans « Belle de Zuylen's English », Ingrid Tieken-Boon van Ostade s'intéresse à l'enseignement de l'anglais aux Pays-Bas ainsi qu'aux compétences linguistiques dans les lettres de Belle qui a appris l'anglais grâce à James Boswell et Robert Brown. Cet article est complété par celui de Lennart van der Velden qui étudie, dans « Isabelle de Charrière's code-switching in letters to her pupils », la complémentarité du néerlandais et du français dans les lettres à Willem-René, ainsi que celle du français et de l'anglais dans les lettres à Isabelle de Géliou. Chaque langue remplit des fonctions différentes dans chaque correspondance. Paola Perazzolo, dans « Transmission et réception de l'expérience dans *Les Finch* et leur *Suite* », montre comment I. de Charrière, soucieuse de la perfectibilité individuelle et collective, défend, en femme des Lumières, l'idée d'une approche critique des connaissances, tandis que Nancy Isenberg, dans « Beyond lovers and French: what Isabelle de Charrière, Giustiniana Wynne and Louise Stolberg have in common », met en perspective les luttes que partagent les trois femmes qui ont participé à la culture des Lumières. Utilisant les ressources offertes par la numérisation de la correspondance, l'étude des lieux et des distances menée par Suzan van Dijk et Maria Schouten, dans « La correspondance d'Isabelle de Charrière : analyser l'échelle européenne », permet de mettre au jour la construction et l'expérience de l'espace européen de 1790 à 1800, alors qu'Isabelle est contrainte de rester au Pontet. Florence Annart, dans « La relecture des genres dans *Pride and Prejudice* de Jane Austen et *Trois Femmes* d'Isabelle de Charrière », s'intéresse au refus de suivre les conventions tant dans le contenu que dans la forme des écrits. Ce refus tient compte de la complexité de la nature humaine, notamment dans les œuvres plus tardives. Outre les habituelles recensions des nouvelles parutions, l'aperçu bibliographique ainsi que la présentation des activités de l'association suisse Isabelle de Charrière, l'annonce de la mise en ligne par Madeleine van Strien-Chardonneau, sur le site de l'association néerlandaise (<http://www.belle-van-zuylen.eu>), de la bibliographie des travaux consacrés à Isabelle de Charrière, constitue une excellente nouvelle pour tous ceux qui s'intéressent à la dame du Pontet.

MARIANNE CHARRIER-VOZEL